

LE LUXEMBOURG 1960-2010

L'évolution économique globale du Luxembourg sur la longue durée

Auteur: Paul Zahlen
13 décembre 2012

50 ans | STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

L'expression « Trente Glorieuses », souvent utilisée pour caractériser l'évolution économique en Europe de l'après-guerre au premier choc pétrolier du milieu des années 1970, s'applique également au Luxembourg. Le taux de croissance du PIB était de quelque 4% en moyenne annuelle de 1960 à 1974. Mais, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des autres pays européens, ces « Trente Glorieuses » furent suivies au Luxembourg, après les années de crise 1975-1985, par ce qu'on peut appeler les « Vingt Splendides ». Du milieu des années 1980 à 2007, la croissance annuelle moyenne atteint 5.3% au Grand-Duché, soit plus du double de l'UE-15 (2.3%). La crise économique récente se reflète dans une croissance qui est nulle en moyenne annuelle de 2008 à 2011. Au cours des 50 dernières années, on a également assisté au passage d'un « régime industriel », caractérisé par un lien étroit entre la croissance du PIB et la productivité, à un « régime des services ». Le lien entre l'amplitude de la variation de la productivité et le niveau de croissance du PIB se distend. La contribution de l'emploi à la croissance s'accroît. Tendanciellement, le taux de croissance de la productivité diminue. Aujourd'hui le PIB est de 140% plus élevé au Luxembourg que dans l'UE-15 en moyenne, mais l'écart en termes de niveau de vie n'est que de 35%.

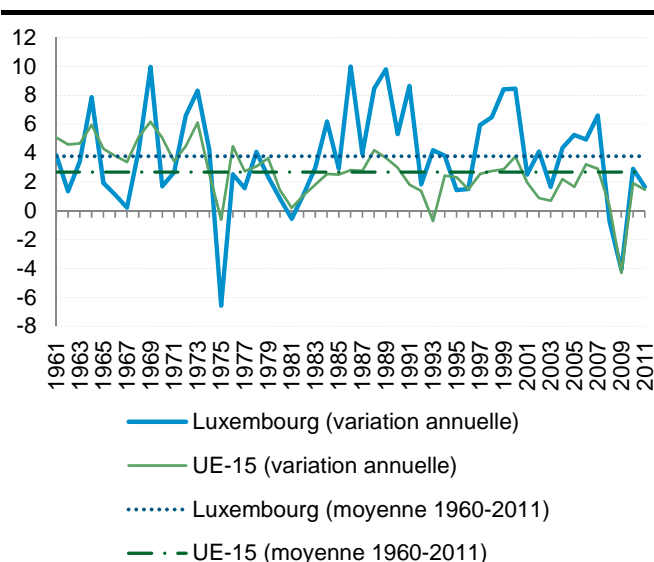
Les « Trente Glorieuses » portent bien leur nom...

On parle souvent des « Trente Glorieuses » pour caractériser l'évolution économique en Europe de l'après-guerre au premier choc pétrolier du milieu des années 1970.

De 1960 à 1975, la croissance moyenne annuelle du PIB (Produit Intérieur Brut) du Grand-Duché atteint 4.1%. La croissance est donc forte, mais se situe un peu en-dessous de celle de l'UE-15 dans son ensemble (4.6%). Au Luxembourg cette croissance est portée essentiellement par l'industrie, et plus particulièrement par la sidérurgie. On y reviendra plus loin. En Allemagne, l'évolution est similaire à celle du Luxembourg (également 4.1% de croissance du PIB de 1960 à 1974), alors qu'en France, le taux est largement supérieur (5.6%). En Belgique, avec une croissance

moyenne de 4.9%, le PIB croît également plus rapidement qu'au Grand-Duché (voir tableau 1).

Graphique 1 : Croissance du PIB au Luxembourg et en Europe, 1960-2011 (variation annuelle, en %)



Source : AMECO, STATEC

Tableau 1 : Croissance du PIB au Luxembourg, dans l'UE-15 et dans les pays voisins de 1960 à 2011 (moyenne annuelle pour les périodes considérées, en %)

	UE-15	BE	DE	FR	LU
1960-1974	4.6	4.9	4.1	5.6	4.1
1975-1985	2.0	1.8	2.1	2.2	1.5
1985-2007	2.3	2.3	2.1	2.2	5.3
2008-2011	-0.2	0.6	0.7	0.1	-0.1

Source : AMECO, STATEC

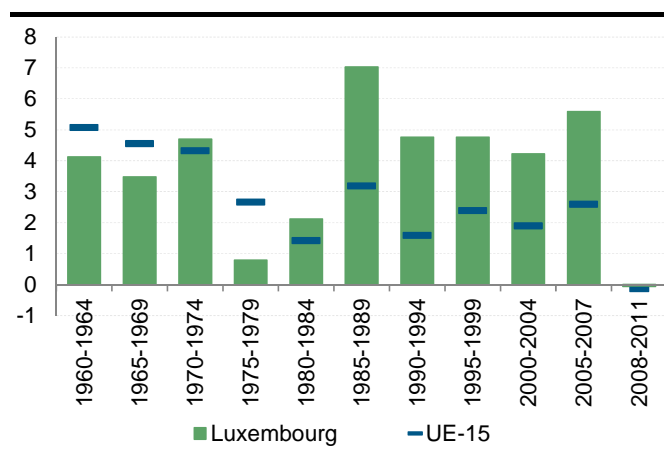
La crise économique liée au 1^{er} choc pétrolier atteint le Luxembourg à partir de 1974. La croissance du PIB passe de quelque 8.0% en 1973 à 3.8% en 1974 et, avec -6.8%, le Luxembourg est en forte récession en 1975. A partir de 1976, la croissance reprend, même si son niveau reste largement inférieur à la période 1960-1974. Le deuxième choc pétrolier fait rechuter le taux qui devient légèrement négatif en 1981 (-0.6%) et seulement faiblement positif en 1982 (+1.1%). Sur l'ensemble de la période 1975-1984, la croissance annuelle moyenne du PIB est de seulement 1.5% par an au Luxembourg. La crise n'affecte évidemment pas

seulement le Luxembourg. Dans l'UE-15, en moyenne, le taux de croissance est de 2.0% de 1975 à 1984 (contre 4.6% de 1960 à 1974), soit un niveau un peu plus élevé qu'au Grand-Duché. C'est également le cas en France (2.2%), en Allemagne (2.1%) et en Belgique (1.8%).

...et elles sont suivies au Luxembourg, après les années de crise de 1975-1985, par les « Vingt Splendides »

La deuxième moitié des années 1980 est caractérisée au Luxembourg par une véritable envolée du PIB liée à l'essor de la place financière et du secteur des services en général. Les taux de croissance sont de quelque 10% en 1986 et en 1989, un niveau qui ne sera plus atteint par la suite. La croissance annuelle moyenne du PIB sur les années 1985-1989 est de 7% au Grand-Duché, contre un peu plus de 3% dans l'UE-15 en moyenne. Ensuite, on assiste bien à des ralentissements au cours de la première moitié des années 1990 et de 2001 à 2003, mais les taux de croissance du pays ne tombent jamais sous les 1.5% par an jusqu'en 2008. Sur l'ensemble de la période 1985-2007, le taux de croissance moyen du PIB luxembourgeois est de 5.2% (contre seulement 2.3% dans l'UE-15). Dans les pays voisins, la croissance du PIB se situe dans la moyenne européenne : 2.1% en Allemagne de 1985 à 2007, 2.2% en France et 2.3% en Belgique.

Graphique 2 : Croissance du PIB au Luxembourg et en Europe, 1960-2011 (moyenne annuelle pour les périodes considérées, en %)



Source : AMECO, STATEC

À noter encore que la croissance économique du Luxembourg à partir de 1985 est accompagnée d'une très forte croissance de la population résultant d'un mouvement d'immigration massif lié à la hausse très forte de l'emploi (voir plus loin). Le taux de variation moyen de la population de 1985 à 2007 atteint 1.2% par an dans notre pays, contre seulement 0.1% par an pendant les années de crise 1975-1984. Dans l'UE-15, la croissance de la population était de 0.3% par an pendant les années de crise. Ce taux n'augmente que

légèrement à 0.4% par an en moyenne sur les années 1985-2007 (voir tableau 3).

Le recul du PIB en 2008 et en 2009

Les « Vingt Splendides » au Grand-Duché s'éteignent avec la crise économique mondiale. Le taux de variation du PIB luxembourgeois qui avait atteint 6.6% en 2007, plonge à -0.8% en 2008. L'année 2009 est marquée par une récession sévère (-4.1%). En 2010, on revient à une croissance de 3.0%, taux qui reste cependant inférieur à la moyenne luxembourgeoise des années 1960-2011 (3.8%). L'économie du Grand-Duché – et l'économie européenne – replonge en 2011 (1.7% de croissance au Grand-Duché) et en 2012. Sur l'ensemble de la période 2008-2011, la croissance moyenne annuelle au Luxembourg et dans l'UE-15 est nulle.

Pour le Luxembourg, il convient encore de faire état d'une spécificité lors de la crise récente, à savoir sa croissance démographique importante et cela malgré la récession. La population du Grand-Duché a augmenté de 1.9% en moyenne annuelle de 2008 à 2011. Il s'agit d'un taux jamais atteint auparavant qui résulte d'un afflux très important de migrants¹. Comme la croissance du PIB est proche de zéro, la variation du PIB par habitant est fortement négative au Grand-Duché : elle est de -2.0% en moyenne annuelle de 2008 à 2011, alors que le PIB par habitant ne diminue que de 0.5% en moyenne annuelle dans l'UE-15 (voir tableau 2).

En résumé, sur l'ensemble des 50 ans sous revue, la croissance moyenne annuelle au Luxembourg est de 3.8% par an. Le taux est supérieur à celui de l'UE-15, où il n'atteint que 2.7% sur cette même période. Néanmoins, les années 1985-2007 se distinguent fortement de la période antérieure. De 1985 à 2007, la croissance luxembourgeoise (5.3% par an) dépasse très largement celle de l'UE-15 (2.3%). Le taux luxembourgeois se situe donc à plus du double de celui de l'UE-15. Par contre, au cours de la période antérieure de croissance forte (1960-1974), le taux de croissance dans notre pays est élevé (4.1%), mais se place en-dessous de la moyenne européenne (4.6%).

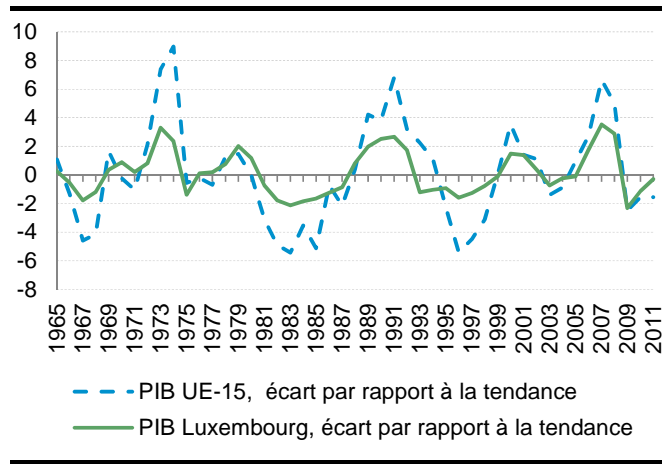
Une volatilité importante

La croissance de l'économie luxembourgeoise est caractérisée par sa forte volatilité. Le cycle conjoncturel au Luxembourg est synchronisé avec le cycle européen, mais l'amplitude des variations est plus prononcée au Grand-Duché. C'est le reflet d'une économie de dimension réduite, ouverte sur l'extérieur, plus vulnérable aux chocs extérieurs. L'amplitude des variations du PIB par rapport à la tendance semble

¹ Voir également : 50 ans de migrations au Luxembourg

néanmoins diminuer quelque peu en tendance à partir du milieu des années 1980.

Graphique 3 : Ecart du cycle du Luxembourg par rapport au cycle européen, 1965-2011

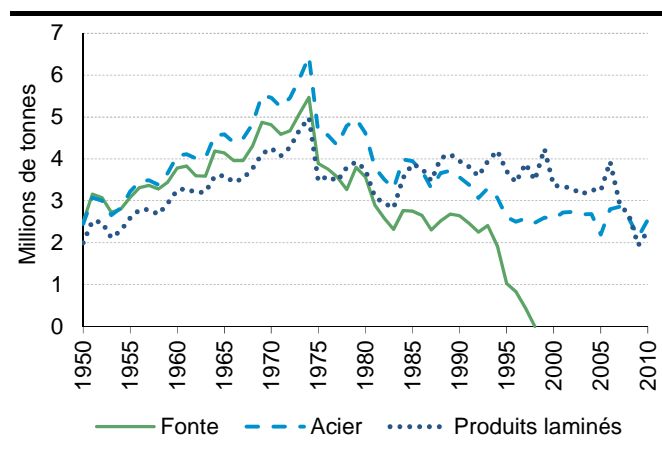


Source : AMECO, STATEC

D'une économie industrielle à une économie de services

Avant la crise de 1974-1975, la croissance économique au Luxembourg était largement tributaire de l'industrie et particulièrement de la sidérurgie et de la métallurgie. La production d'acier passe de 3 millions de tonnes au milieu des années 1950 à plus de 6 millions de tonnes en 1974.

Graphique 4 : Production sidérurgique de 1950 à 2010 (en millions de tonnes)



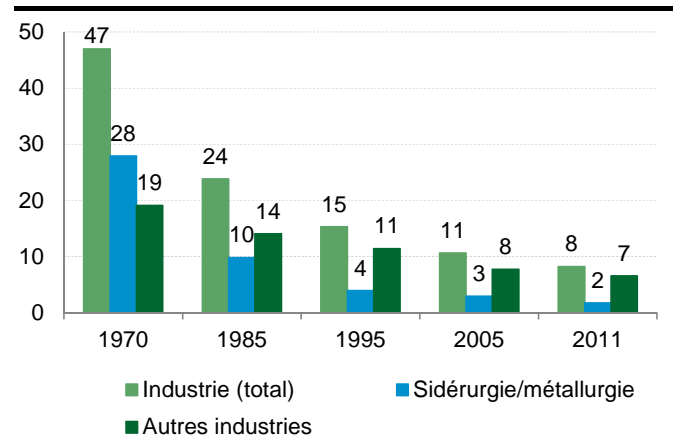
Source : STATEC

En 1970, la part de l'industrie dans la somme des valeurs ajoutées est encore de 47%. 28% de la valeur ajoutée totale de l'économie luxembourgeoise sont imputables à la seule sidérurgie. La crise du milieu des années 1975 au milieu des années 1980 est principalement celle de la sidérurgie au Luxembourg. En 1985, la production d'acier est revenue à son niveau du début des années 1960. La part de l'industrie dans la somme des valeurs ajoutées passe de 47% en 1970

à 24% en 1985. La sidérurgie ne contribue plus qu'avec 10% à la valeur ajoutée produite par l'économie luxembourgeoise.

Les autres industries semblent avoir moins souffert de cette crise étant donné leur part dans la valeur ajoutée résiste assez bien en passant de 19% en 1970 à 14% en 1985. Dans les années qui suivent cette décennie, la part de l'industrie continue à diminuer, mais il s'agit plutôt d'un effet mécanique de la très forte croissance du secteur des services que d'un effondrement proprement dit du secteur industriel.

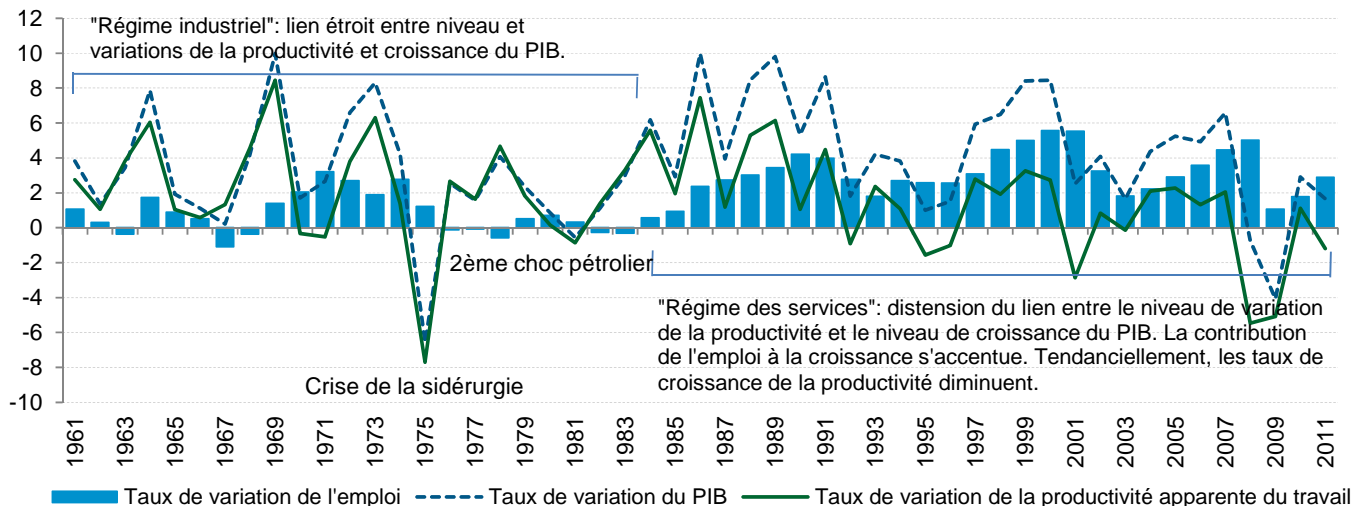
Graphique 5 : Part de l'industrie dans la somme des valeurs ajoutées, 1970-2011 (en %)



Source : STATEC

Quelle est la contribution respective de la productivité du travail et de l'emploi à la croissance de l'économie luxembourgeoise ? On peut déceler une césure nette entre la période 1960-1985 et la période 1985-2011. Jusqu'au milieu des années 1980, les variations du PIB sont largement imputables aux variations de la productivité apparente du travail tant en ce qui concerne le caractère synchrone de la variation des deux grandeurs qu'en ce qui concerne l'amplitude des variations. Les courbes de la variation du PIB et de la variation de la productivité se superposent pratiquement au cours de la période 1960-1985.

À partir de la deuxième moitié des années 1980, on semble assister à ce qu'on pourrait appeler un changement de « régime » économique et l'avènement de l'économie des services. Le caractère synchrone des variations de la productivité et du PIB subsiste, mais c'est désormais l'emploi qui assure l'essentiel du niveau de croissance au Luxembourg. En outre, la croissance de la productivité se tasse en tendance et lors des ralentissements économiques (première moitié des années 1990, début des années 2000) la variation de la productivité devient même négative pendant certaines années. La récession des années 2008-2009 va de pair avec un véritable effondrement de la productivité (-5.0% en 2008 et en 2009).

Graphique 6 : Contributions de la productivité apparente du travail et de l'emploi à la croissance du PIB au Luxembourg, 1960-2011

Source : AMECO, STATEC

Une croissance exceptionnelle de l'emploi depuis le milieu des années 1980

Au cours des années 1985-2007, l'évolution de l'emploi au Luxembourg est caractérisée par un dynamisme exceptionnel dans la comparaison avec les autres pays européens (voir tableau 2 et graphique 7).

Tableau 2 : Croissance de l'emploi au Luxembourg, dans les pays voisins et en Europe, 1960-2011 (moyenne annuelle pour les périodes considérées, en %)

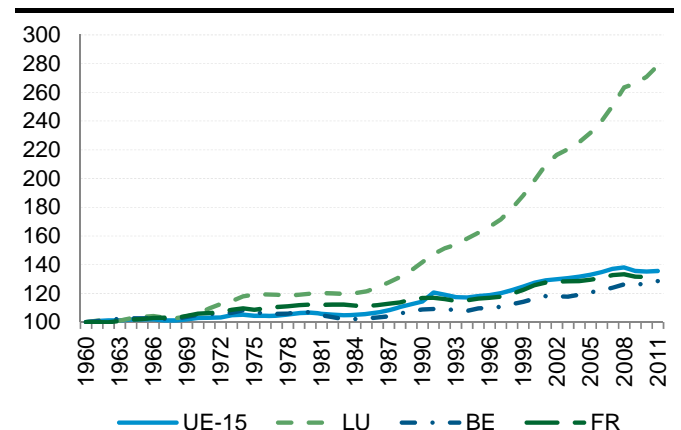
	UE-15	BE	DE	FR	LU
1960-1974	0.4	0.6	0.2	0.7	1.2
1975-1985	0.0	-0.6	0.1	0.2	0.2
1985-2007	1.2	0.9	0.6	0.8	3.3
2008-2011	-0.3	0.9	0.8	-0.1	2.7
1960-2011	0.6	0.5	0.4	0.6	2.0

Source : AMECO, STATEC

De 1960 à 1974, l'augmentation de l'emploi était déjà plus élevée au Grand-Duché qu'en Europe en moyenne (1.2% en moyenne contre 0.4% dans l'UE-15), mais cela est surtout dû à l'impact de la croissance importante des années 1970-1974. L'augmentation de l'emploi est faible lors des années de crise économique 1975-1984 (0.2% au Luxembourg et 0% dans l'UE-15). À partir du milieu des années 1980, l'emploi explose littéralement au Grand-Duché. Le taux de croissance moyen annuel sur les années 1985-2007 atteint 3.3%, contre seulement 1.2% dans l'UE-15. En termes d'évolution de l'emploi, la période de crise économique à partir de 2008 ne se répercute pas de façon identique au Luxembourg et dans les autres pays européens. L'augmentation annuelle moyenne de l'emploi se situe encore à 2.7% au Grand-Duché de 2008 à 2011, alors qu'en Europe, le taux est négatif (-0.3%).

Sur l'ensemble de la période 1960-2011, l'emploi au Grand-Duché passe de quelque 133 000 en 1960 à environ 370 000 en 2011. Il a donc augmenté de quelque 180%, alors que dans l'UE-15 il n'est aujourd'hui que de 35% plus élevé qu'en 1960. Cette augmentation considérable de la demande de travail des entreprises luxembourgeoises n'aurait pu être satisfaite par les seuls autochtones. Depuis 1985, on est donc témoins, d'une part, d'une immigration soutenue et, d'autre part, d'un recours croissant aux frontaliers².

Graphique 7 : Croissance de l'emploi au Luxembourg, en Belgique, en France et en Europe, 1960-2011 (indices : 1960 = 100)



Source : AMECO, STATEC

Le flux d'immigration se répercute sur la croissance de la population. Sur la période 1985-2007, la croissance démographique annuelle était de 1.2% en moyenne au Luxembourg, contre seulement 0.4% dans l'UE-15. Suite à une accélération de l'immigration, la population dans notre pays continue d'ailleurs d'augmenter fortement malgré la crise : le taux de croissance

² Voir à ce sujet les contributions dans cette série : Les mutations de l'emploi de 1960 à 2010 et 50 ans de migrations.

démographique moyen est de 1.9% de 2008 à 2011, alors que dans l'UE-15, la population augmente à un rythme de 0.4% par an.

Tableau 3 : Croissance du PIB, de la population et du PIB par habitant, 1960-2011 (moyenne annuelle pour les périodes considérées, en %)

	PIB		Population		PIB/habitant	
	UE-15	LU	UE-15	LU	UE-15	LU
1960-1974	4.6	4.1	0.7	0.7	3.8	3.4
1975-1984	2.0	1.5	0.3	0.1	1.7	1.4
1985-2007	2.3	5.2	0.4	1.2	1.9	4.0
2008-2011	-0.2	-0.1	0.4	1.9	-0.5	-2.0

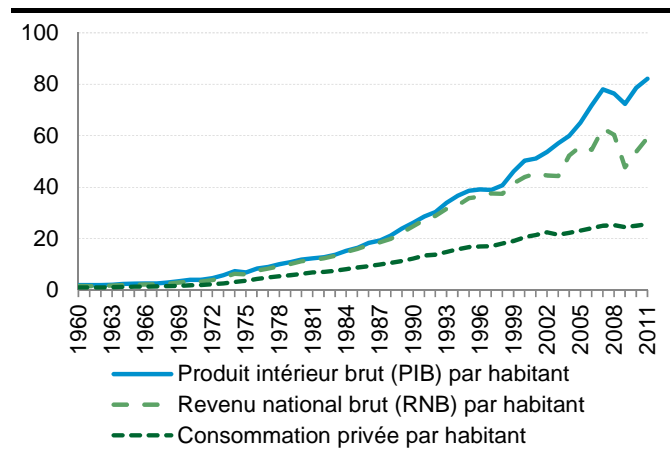
Source : AMECO, STATEC

Du PIB par habitant au niveau de vie

Le PIB par habitant au Luxembourg a augmenté de 3.4% en moyenne annuelle de 1960 à 1974, soit légèrement moins que dans l'UE-15 (3.8%). Le taux de croissance du PIB par habitant au Grand-Duché recule à 1.4% au cours de la période de crise 1975 -1984, puis rebondit pour atteindre un niveau extrêmement élevé pendant les « Vingt Splendides » de 1985 à 2007 (4.0% en moyenne annuelle, soit le double du taux européen).

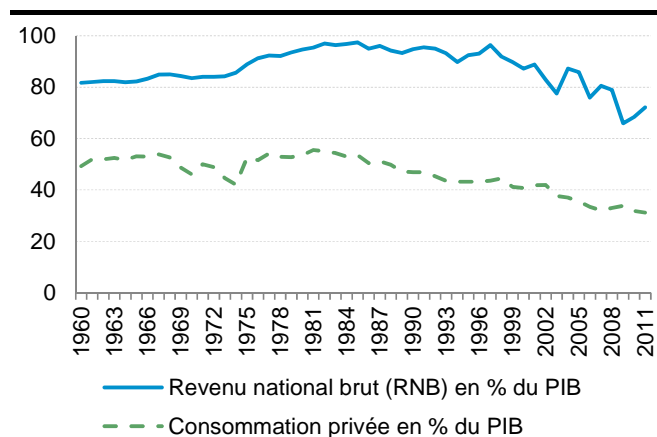
Il a été cependant dit et redit que, pour le Luxembourg, le PIB (Produit Intérieur Brut) par habitant constitue un indicateur particulièrement biaisé du niveau de vie moyen. Il est le plus souvent conseillé de recourir au RNB (Revenu National Brut) qui fait abstraction du solde des revenus « transférés » de ou à l'étranger, plus particulièrement les salaires des frontaliers et les revenus d'investissements étrangers. Dans ce contexte, il convient de noter que le nombre de frontaliers sur le marché du travail luxembourgeois a littéralement explosé depuis le milieu des années 1980. Le Revenu National Brut (RNB) n'est cependant pas synonyme du niveau de vie des ménages résidents.

Graphique 8 : PIB par habitant, RNB par habitant et consommation privée par habitant au Luxembourg, 1960-2011 (en milliers d'euros courants)



Source : AMECO, STATEC

Graphique 9 : RNB et consommation privée en % du PIB, 1960-2011



Source : AMECO, STATEC

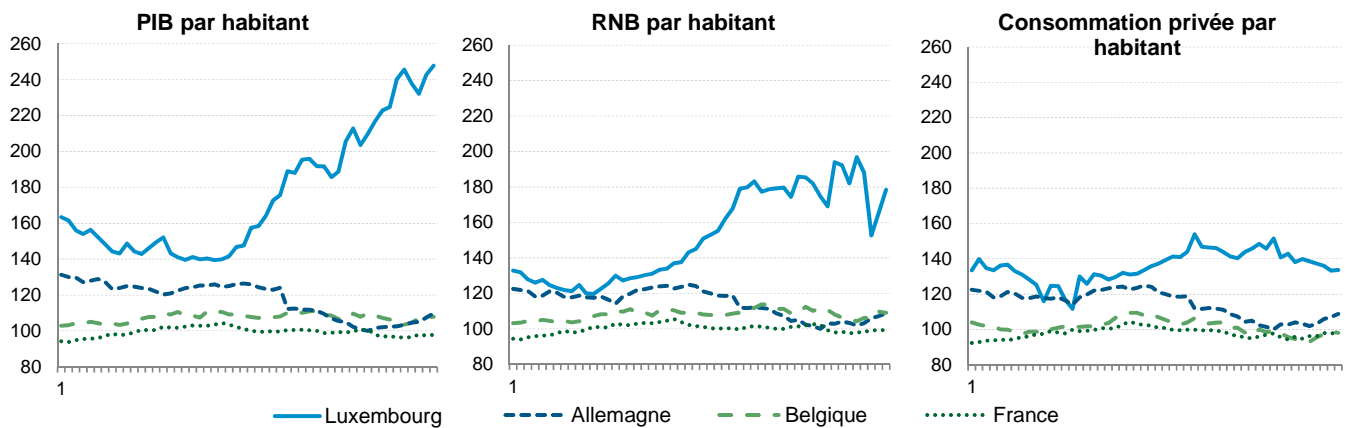
Parmi les agrégats de la comptabilité nationale, on trouve d'autres indicateurs qui reflètent mieux le niveau de vie des habitants, à savoir la consommation privée (consommation des ménages) et le revenu disponible des ménages. On ne dispose actuellement de données sur le revenu disponible des ménages que pour la période 2006-2009. Pour une analyse sur la longue durée, on doit donc se rabattre sur la consommation privée qui correspond au revenu disponible duquel on retranche l'épargne.

Le graphique 8 suggère que l'écart entre le PIB par habitant et respectivement le RNB par habitant et la consommation privée par habitant tend à augmenter depuis 25 ans. Le graphique 9 confirme cette impression. Au milieu des années 1980, le RNB représentait encore plus de 90% du PIB. Aujourd'hui, le pourcentage est de quelque 70%. La consommation privée par habitant se situait à plus de 50% du PIB au milieu des années 1980 ; aujourd'hui on en est à un peu plus de 30%.

Le PIB par habitant au Luxembourg est actuellement de 140% plus élevé que la moyenne de la zone euro...

Pour avoir une idée plus précise de l'évolution de la croissance et du niveau de vie au Luxembourg, il est indiqué de trouver un étalon de comparaison. On va comparer, dans ce qui suit, les agrégats du Luxembourg (par habitant) à la moyenne de l'UE-15 en utilisant les standards de pouvoir d'achat (SPA) qui neutralisent les différences de niveaux des prix entre les pays (voir graphique 10).

On constate d'abord que le PIB par habitant – en comparaison avec l'UE-15 – se tasse un peu de 1960 jusqu'au milieu des années 1980. Cela confirme que, si la croissance au Luxembourg était élevée au cours de cette période, elle se situe néanmoins un peu en-dessous de la moyenne de l'UE-15.

Graphique 10 : Ecart entre le PIB par habitant, le RNB par habitant et la consommation privée par habitant entre le Luxembourg et l'UE-15, 1960-2011 (standards de pouvoir d'achat, indices, UE-15 = 100)

Source : AMECO, STATEC

À partir du milieu des années 1980, le PIB par habitant entame une hausse extrêmement forte qui se greffe sur un niveau élevé (dans la comparaison européenne), avec des tassements (toujours dans la comparaison avec la moyenne de l'UE-15) liées aux ralentissements économiques du début des années 1990 et du début des années 2000. On retrouve encore un léger recul du PIB par habitant au Luxembourg par rapport à la moyenne de l'UE-15 lors de la crise récente.

Quant au RNB par habitant, il suit le mouvement à la hausse du PIB par habitant lors des années de très forte croissance de 1985 à 1990. Le niveau du RNB par habitant est de quelque 40% plus élevé que la moyenne de l'UE-15 au milieu des années 1980. L'écart du Luxembourg par rapport à la moyenne de l'UE-15 atteint les 80% en faveur du Luxembourg au début des années 1990. Depuis, malgré des soubresauts au cours des années 2000, et notamment la chute du RNB luxembourgeois suite à la crise récente, l'écart du RNB par habitant au Luxembourg reste assez stable en tendance dans la comparaison avec l'UE-15. En 2011, l'écart est d'environ 80%, soit une différence similaire à celle du début des années 1990.

...alors que la différence de niveau de vie (en termes de consommation privée) n'est que d'environ 35% en faveur du Luxembourg

La consommation privée par habitant circonscrit de façon plus précise le niveau de vie des ménages. Elle exclut la consommation collective des administrations publiques. Au milieu des années 1980, la consommation privée par habitant se situait à un niveau qui était de quelque 30% plus élevé que dans l'UE-15. A la fin de la période de forte croissance de 1985 à 1989, la consommation privée par habitant au Luxembourg dépassait de plus de 45% la moyenne de

l'UE-15. Dans la première moitié des années 1990, l'écart du Luxembourg par rapport à l'UE-15 diminue un peu (à 40%), puis remonte avec la reprise économique de la deuxième moitié des années 1990. Depuis le début des années 2000, la différence du Luxembourg par rapport à l'UE-15 quant à la consommation privée par habitant tend à se réduire et se situe à un peu moins de 40% à la veille de la crise. Avec la crise, l'écart se réduit encore et se situe actuellement à environ 35%.

Les « Vingt Splendides » ...à nuancer

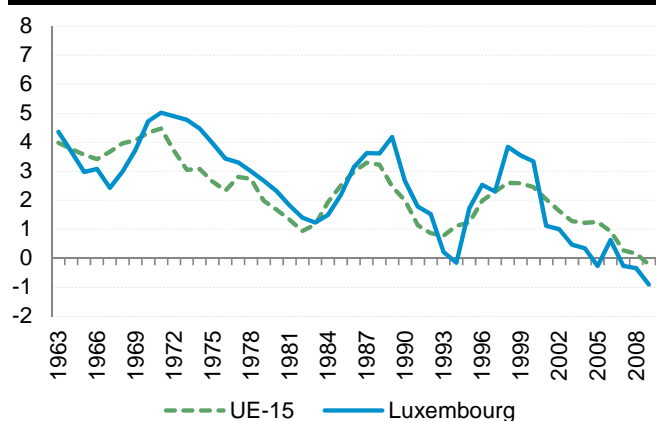
En début de période, les agrégats luxembourgeois pris en considération et notamment la consommation par habitant (c'est-à-dire un indicateur du niveau de vie) étaient déjà largement supérieurs à la moyenne de l'UE-15. Le Luxembourg reste premier de la classe européenne en fin de période et l'écart a augmenté par rapport à l'UE-15. Néanmoins, ce différentiel de niveau de vie par rapport aux autres pays européens s'est creusé essentiellement du milieu des années 1985 au début des années 1990. Depuis, le Luxembourg maintient cet écart. Cela ne veut évidemment pas dire que le niveau de vie n'a pas augmenté depuis une vingtaine d'années au Grand-Duché; mais cette augmentation a des proportions proches de celles de l'UE-15.

Si le terme des « Vingt Splendides » est donc bien adapté pour caractériser les performances de l'économie luxembourgeoise de 1985 à 2007, c'est un peu moins le cas en termes d'évolution de niveau de vie mesurée par les taux de croissance de la consommation privée réelle, c'est-à-dire en termes de pouvoir d'achat (déflatée par les prix à la consommation) (voir graphique 11). Après les années de crise 1974-1985, on revient à des niveaux de croissance élevés de la consommation réelle (d'ailleurs

plus élevés au Luxembourg que la moyenne de l'UE-15). Le ralentissement de la croissance au cours de la première moitié des années 1990 trouve sa répercussion dans la chute du taux de croissance de la consommation privée. A l'inverse, l'accélération de la croissance économique dans la deuxième moitié des années 1990 fait de nouveau augmenter le taux de croissance de la consommation au Luxembourg et en Europe. À partir du début du nouveau millénaire, la croissance de la consommation a plutôt tendance à reculer en Europe et au Luxembourg. Néanmoins, au Grand-Duché, le mouvement est (provisoirement) inversé de 2005 à 2008. Il convient de noter que les années 2005-2007 sont marquées au Luxembourg par une croissance économique qui dépasse largement la moyenne européenne.

À partir de la fin de décennie de crise économique 1975-1984, les taux de croissance de la consommation n'atteignent jamais le niveau d'avant-crise. Les cycles à la hausse comme à la baisse de la consommation ne doivent pas cacher une tendance sur le long terme qui est plutôt caractérisée par un tassement de la croissance de consommation réelle par habitant. À noter toutefois que les taux de croissance de la consommation se greffent au Luxembourg sur un niveau qui, en début de période, est plus élevé que dans l'UE-15 en moyenne (voir graphique 12).

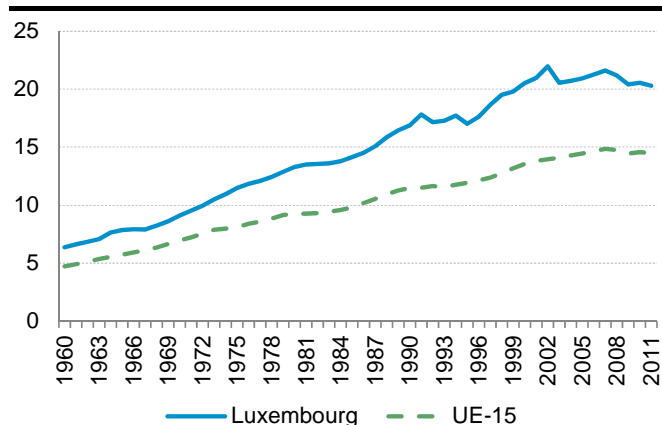
Graphique 11 : Evolution en tendance de la consommation privée par habitant en termes de pouvoir d'achat, 1960-2011 (variation en %, moyennes quinquennales centrées glissées)



Source : AMECO, STATEC N.B. : déflateur de la consommation privée

En jetant un regard sur l'évolution de la rémunération réelle par salarié (rémunération déflatée par les prix à la consommation), on arrive à des conclusions similaires (voir graphique 13). Au cours de la période 1960-1974, le taux de variation moyen de la rémunération réelle par salarié au Luxembourg atteint, avec 4.8%, un niveau à peine imaginable aujourd'hui. Le taux se situe dans la moyenne de l'UE-15. Il est cependant inférieur à celui des pays voisins. Les années de crise 1975-1984 voient la croissance de la rémunération reculer à 0.9% en moyenne annuelle au Grand-Duché. Dans l'UE-15, le taux est plus élevé (1.4%), tout comme en Belgique (2.2%) et en France (2.1%), alors qu'en Allemagne il se situe au même niveau qu'au Luxembourg (1.0%).

Graphique 12 : Evolution en tendance de la consommation privée par habitant en termes de pouvoir d'achat, 1960-2011 (variation en %, moyennes quinquennales centrées glissées)



Source : AMECO, STATEC N.B. : déflateur de la consommation privée

De 1985 à 1989, la rémunération réelle par salarié croît à un rythme soutenu au Luxembourg en atteignant 2.8%, soit plus du double de la moyenne européenne (1.3%). Au début des années 1990 les taux de croissance de la rémunération réelle par salarié reculent fortement, se redressent un peu dans la deuxième moitié des années 1990, puis se réorientent à la baisse.

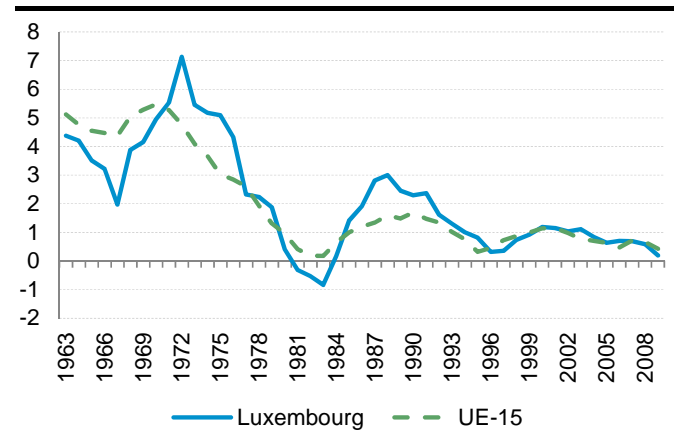
Tableau 4 : Evolution de la rémunération réelle par salarié au Luxembourg, dans les pays de l'UE-15, aux Etats-Unis et au Japon (variation annuelle en % sur les périodes considérées)

	Moyenne 1960- 1974	Moyenne 1975- 1984	Moyenne 1985- 1989	Moyenne 1990- 2007	Moyenne 2008- 2011	Moyenne 1960- 2011
UE-15	4.8	1.4	1.3	0.9	0.3	2.1
BE	5.5	2.2	1.2	1.3	0.5	2.6
DE	5.4	1.0	1.5	0.6	0.3	2.1
IE	4.5	2.6	2.6	2.1	0.6	2.8
EL	5.6	3.7	0.1	0.9	-2.2	2.4
ES	7.3	2.5	1.1	0.7	0.8	2.9
FR	5.1	2.1	0.6	1.1	0.9	2.3
IT	5.9	2.0	1.7	0.3	0.5	2.3
LU	4.8	0.9	2.8	1.0	-0.1	2.1
NL	6.1	0.6	0.5	1.1	1.1	2.3
AT	5.0	1.8	3.2	1.1	0.5	2.5
PT	7.7	0.0	5.2	2.5	0.3	3.5
FI	5.0	2.2	4.3	1.3	0.8	2.8
SE	3.4	0.3	2.3	1.7	-0.2	1.8
UK	3.0	1.6	2.7	2.0	-0.7	2.1
NO	4.2	1.2	0.9	2.5	2.1	2.5
USA	2.3	0.9	0.6	1.5	0.9	1.5
JP	7.3	1.7	2.7	0.4	0.7	2.8

Source : AMECO, STATEC

Au Luxembourg, la croissance de la rémunération par salarié est de 1.0% en moyenne annuelle sur la période 1990-2007. La crise économique mondiale se répercute dans les taux de croissance faibles ou négatifs de la rémunération réelle par salarié. Dans notre pays, le taux est légèrement négatif (-0.1% en moyenne sur les

années 2008-2011), alors qu'il est légèrement positif dans l'UE-15 (0.3%). Sur l'ensemble de la période 1960-2011, le taux de croissance de la rémunération réelle se situe à 2.1%, soit au même niveau que dans l'UE-15, mais il convient de ne pas oublier que ce taux de variation se greffe au Luxembourg sur un niveau de vie qui était largement supérieur à la moyenne européenne en début de période.

Graphique 13 : Evolution en tendance de la rémunération réelle par salarié au Luxembourg et dans l'UE-15 (variation en %, moyennes quinquennales centrées lissées)

Source : AMECO, STATEC N.B. : déflateur de la consommation privée